

14ème dimanche A

Première lecture Zacharie 9,9-10

Exulte de toutes tes forces, fille de Sion! Pousse des cris de joie, fille de Jérusalem! Voici ton roi qui vient vers toi: il est juste et victorieux, humble et monté sur un âne, un âne tout jeune.

Ce roi fera disparaître d'Éphraïm les chars de guerre, et de Jérusalem les chevaux de combat; il brisera l'arc de guerre, et il proclamera la paix aux nations. Sa domination s'étendra d'une mer à l'autre, et de l'Euphrate à l'autre bout du pays.

Deuxième lecture Romains 8,9.11-13

Frères et sœurs, vous n'êtes pas sous l'emprise de la chair, mais sous l'emprise de l'Esprit, puisque l'Esprit de Dieu habite en vous. Celui qui n'a pas l'Esprit du Christ ne lui appartient pas.

Mais si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts donnera aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous.

Ainsi donc, frères et sœurs, nous avons une dette, mais ce n'est pas envers la chair: nous n'avons pas à vivre sous l'emprise de la chair. Car si vous vivez sous l'emprise de la chair, vous devez mourir; mais si, par l'Esprit, vous tuez les désordres de l'homme pécheur, vous vivrez.

Évangile Matthieu 11,25-30

En ce temps-là, Jésus prit la parole: "Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange: ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout petits. Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bonté. Tout m'a été confié par mon Père; personne ne connaît le Fils, sinon le Père, et personne ne connaît le Père, sinon le Fils, et celui à qui le Fils veut le révéler. Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos. Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos.

Oui, mon joug est facile à porter, et mon fardeau, léger."

Réflexion

La prédication de Jésus vient de rencontrer l'échec dans les villes de Galilée. Malgré les miracles accomplis chez elles, Jésus n'a pas été accueilli: les sages et les savants se sont fermés à l'Évangile. Jésus a-t-il fait retraite pour reprendre en main ses disciples découragés? C'est dans la prière, en tout cas, qu'il va, une fois de plus, découvrir le dessein de son Père, tressaillir de joie devant sa bonté, et redire, dans un vibrant Magnificat, la béatitude des pauvres. C'est un prophète inspiré qui s'exprime. Puisant dans le trésor des Écritures, Jésus chante un hymne de jubilation à son Père.

Son regard renouvelé découvre le paradoxe d'un salut caché aux scribes et aux pharisiens, mais révélé à ces humbles qui le suivent. Si Jésus joue un rôle hors pair dans cette révélation, c'est qu'il entretient et expérimente, dans ce "centre de calme" (C.H. Dodd) où surgit sa louange, une relation privilégiée avec Dieu: il est le Fils par nature. Seul il peut connaître jusqu'à quel point Dieu est Père, seul il peut faire accéder ses disciples à ce mystère d'amour. Le repos que Jésus leur accorde, après leur envoi en mission, ils le trouveront encore davantage en accueillant son enseignement: il est le Messie doux et humble qui revient à la seule parole de Dieu, par-delà toute interprétation humaine; il n'impose rien qu'il ne porte lui-même pour tous les hommes.

Définie par le concile de Nicée (325), l'identité de nature du Fils avec le Père trouve dans la prière de Jésus une expression en quelque sorte expérimentale, à laquelle chaque chrétien est appelé à communier. Prier avec Jésus, c'est laisser chanter en nous son Esprit, s'ouvrir au Nom divin qui fait de nous des enfants prompts à accomplir la volonté de Dieu, tressaillir avec le Fils pour les merveilles qui ne cessent de s'accomplir sous l'effet de sa grâce.